

vous dire que c'est au Très Saint Sacrement de l'autel. Oui, l'Eucharistie est comme le laboratoire mystérieux de la sainteté ; c'est elle en réalité qui fait les Saints.

Les Saints sont heureux de reconnaître en Jésus-Eucharistie l'auteur de leur sainteté et de leur glorification.

Aussi les voit-on jeter joyeusement à ses pieds leurs couronnes tressées par ses mains divines.

Adorons nous-mêmes, en union avec les Saints du Ciel, ce Divin Sauveur anéanti sous les voiles eucharistiques, et employant la puissance de sa grâce à épurer, à sanctifier nos âmes. Coopérons surtout à son action miséricordieuse, en nous mettant en état de participer le plus dignement possible à son auguste Sacrement, et en répondant au don ineffable qu'il nous y fait de Lui-même, par le don total de notre cœur : nous ne saurions l'honorer plus parfaitement.

II. — Action de grâces.

Rien n'est touchant à considérer ici-bas comme l'amour du Seigneur pour certaines créatures, amour constamment appliqué à les épurer et à les embellir ; et nous ne pouvons qu'être émerveillés de la mesure abondante qui leur est faite des dons divins, mesure qui, si limitée soit-elle, par notre chétive nature et nos faiblesses journalières, ne laisse pas que d'être, aux termes de l'Evangile, toujours pleine, entassée, foulée, débordante.

Mais qu'il en est autrement de son amour au ciel, où il n'y a plus d'obstacle aux envahissements divins ! C'est de la part de Dieu, vis-à-vis des Saints, une prise de possession ardente et absolue : c'est une plénitude d'union ineffable : c'est la consommation de son amour... Au souvenir de ce que les Saints ont fait et souffert pour Lui, Il ne sait que les payer magnifiquement par des témoignages ineffables d'un amour immense, sans mesure.

En retour, les Saints au ciel, aiment le Seigneur, comme on ne saurait aimer sur la terre ; nul ne pourrait dire comme ils le dédommagent, et à quelle profondeur ils émeuvent de joie ses entrailles ; le Seigneur s'en réjouit : Ils sont eux-mêmes les cieux dans lesquels il fait son séjour. — Ils sont la sanctification vivante de son nom. Ils sont son royaume immobile, sa volonté pleinement acceptée ; ils sont sa grande gloire !...

Oh ! que cette pensée est consolante ! Nous sommes attristés par cette multitude innombrable de crimes dont la terre est couverte : nous pleurons, nous gémissons en voyant la généralité des hommes qui semblent n'avoir d'autre occu-